



La lettre du Groupement pour les Droits des Minorités

Trimestriel n°84

Mars 2007

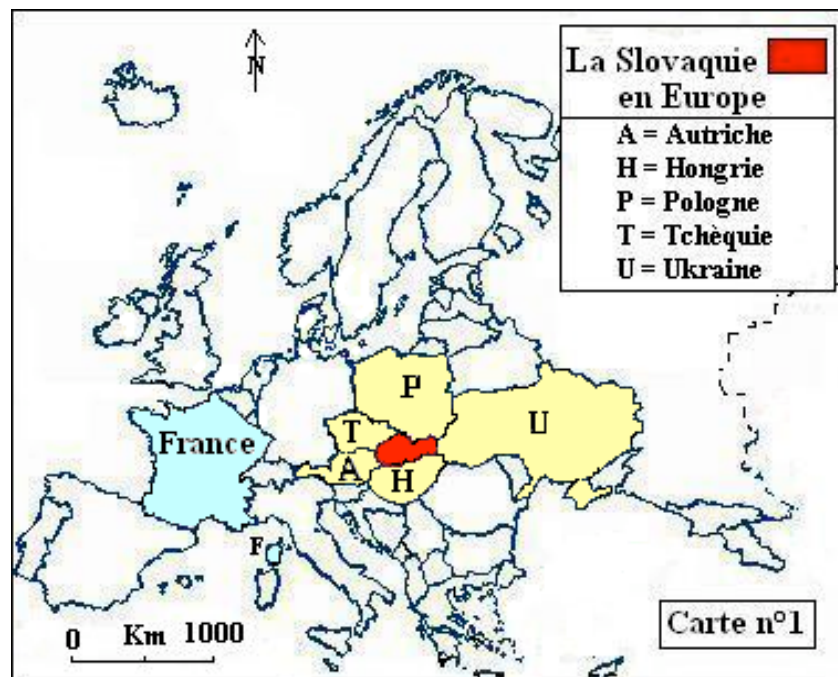
Editorial

Parmi les nombreux drames qui endeuillent jour après jour notre malheureuse planète, celui du Darfour est aujourd'hui le plus médiatisé et sans - doute le plus terrible. Les ethnies noires minoritaires du Soudan meurent à la fois de l'assèchement (réchauffement) de la zone sahéenne et des exactions massives des milices nordistes. Un nouveau génocide se déroule sous nos yeux. Cet épouvantable drame souligne hélas une nouvelle fois l'insuffisance des moyens dont dispose la communauté internationale pour faire face à de telles situations humanitaires. Une réflexion approfondie au niveau international devrait d'urgence être entreprise pour éviter la reproduction de tels fléaux.

La Slovaquie, un pays multiethnique de l'Europe centrale

La Slovaquie est un pays de l'Europe centrale (carte n°1) qui est devenu indépendant le 1^{er} janvier 1993 après la partition de la Tchécoslovaquie. Ce nouvel Etat compterait actuellement près de 5,4 millions d'habitants, soit près de 8,5 % de la population française sur une superficie d'environ 49 000 km², soit près de 9 % de la France.

La Slovaquie est peuplée par de nombreux groupes ethniques dont les principaux sont représentés ci-dessous aux niveaux cartographique et démographique.



La situation ethnolinguistique.

Les Slovaques ethniques forment la majorité des habitants de la Slovaquie à laquelle ils ont donné leur nom.

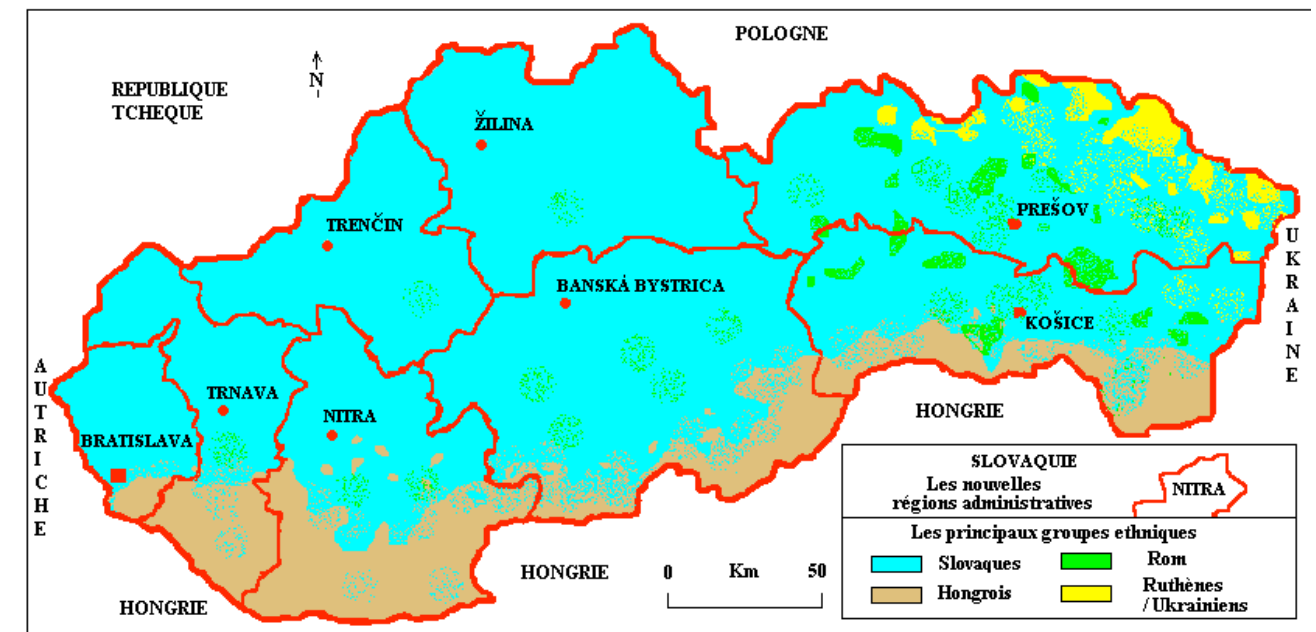
Beaucoup de minorités ethniques sont limitrophes des pays voisins de la Slovaquie. Ainsi, les Hongrois ethniques (ou Magyars) de Slovaquie vivent pour la très grande majorité d'entre eux en masse plus ou moins compacte le long de la frontière hongroise (voir les cartes n° 2 et 3).

La carte ci-dessous dresse la répartition géographique des principales nationalités de la Slovaquie dans le cadre de la nouvelle division administrative du pays en huit régions désignées selon le nom de leur chef-lieu.

Le terme de «nationalité» définit notamment en Europe centrale un groupe ethnique spécifique. La conception française de l'État-Nation, reprise dans une grande partie du monde, confond les deux notions de nationalité et de citoyenneté. Aussi et afin d'éviter toute ambiguïté au regard de la documentation

générale sur ce pays, cet essai géopolitique utilise le terme de «nationalité» dans son sens local de groupe ethnolinguistique. Ainsi, un citoyen slovaque peut-être d'ethnie slovaque, hongroise ou tchèque, etc.

L'importance donnée dans cet article aux différentes ethnies de Slovaquie ne correspond pas nécessairement à leur puissance démographique, politique, culturelle et/ou économique. Il s'agit avant tout de présenter les principales caractéristiques actuelles du fait ethnique en Slovaquie.



Carte n°2

Evolution de la composition ethnique de la Slovaquie.

La structure ethnique de ce pays a évolué notamment depuis les trois dernières décennies. Tableau n°1 constitué à partir des données du Bureau des statistiques de la République de Slovaquie.

Nationalité (Groupe ethnique)	Recensement de 1980		Recensement de 1991		Recensement de 2001		Estimations en 2007 sur 5 400 000 hab.
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Slovaques	4 317 008	86,5%	4 519 328	85,7%	4 614 854	85,78%	76 %
Hongrois	559 490	11,2%	567 296	10,8%	520 528	9,7%	12 %
Rom	-	-	75 802	1,4%	89 920	1,7%	8 %
Tchèques	57 197	1,14%	52 884	1,0%	44 620	0,8%	0,9 %
Ruthènes	-	-	17 197	0,3%	24 201	0,4%	0,7 %
Ukrainiens	36 850	0,72%	13 281	0,3%	10 814	0,2%	0,44 %
Allemands	2 918	0,1%	5 414	0,1%	5 405	0,1%	0,1 %
Moraves	-	-	6 442	0,1%	2 348	0,05%	0,05%
Croates	-	-	-	-	890	0,02%	0,02%
Polonais	2 053	0,04%	2 659	0,05%	2 602	0,06%	0,06%
Bulgares	-	-	1 400	0,02%	1 179	0,02%	0,02%
Juifs	-	-	134	0,002%	218	0,004%	0,11%
Autres	2 898	0,1%	3 476	0,06%	5 350	0,1%	0,1%
Nationalité inconnue	10 344	0,2%	8 782	0,16%	56 526	1,05%	1,50 %
Total :	4 991 168	100%	5 274 335	100%	5 379 455	100%	100%

Par crainte de discriminations sociales et/ou officielles, de nombreux membres des minorités, particulièrement dans les régions où ils sont peu nombreux, continueraient encore à se déclarer

officiellement d'**ethnie slovaque** ou membres d'une catégorie non déterminée (« **Autres** » ou « **nationalité inconnue** »). C'est pourquoi, il convient de noter la très forte augmentation de ces deux derniers groupes entre les recensements de 1980 et de 2001.

De plus, l'assimilation d'une partie des minoritaires se poursuit principalement au

profit de la nationalité slovaque, et ce, plus particulièrement en milieu urbain compte tenu généralement de l'absence de classes en langue minoritaire et du brassage des populations. Cette acculturation s'effectue dans le cadre d'un couple mixte constitué d'un membre de l'ethnie slovaque et d'un conjoint minoritaire. Les enfants qui en sont issus sont souvent élevés dans la seule culture ethnique slovaque.

Néanmoins, depuis le recensement de 2001, les Slovaques ethniques ne représenteraient plus que 85,78 % de la population totale de la Slovaquie contre

86,5 % en 1980. Cette diminution, même faible, peut surprendre compte tenu du fait que l'évolution tend généralement à favoriser le groupe démographiquement majoritaire et en particulier lorsque ce dernier contrôle le pouvoir, ce qui est le cas actuellement de la nationalité slovaque en Slovaquie. Cette situation peut s'expliquer par le fait que beaucoup de Slovaques ethniques ont émigré depuis les quinze dernières années pour des motifs économiques principalement vers les pays de l'Europe occidentale et vers la République tchèque, plus développés.

Parallèlement, depuis la

chute du régime communiste en 1989 et la mise en place d'une République slovaque indépendante et démocratique, un renouveau identitaire s'affirme parmi les minorités de la Slovaquie.

Les Magyars constituent la première minorité ethnolinguistique du pays tant par son importance :

- historique, la domination hongroise s'est exercée sur la Slovaquie actuelle pen-

dant plus d'un millénaire ; politique, le Parti de la Coalition hongroise a recueilli 11,68 % des voix exprimées lors des dernières élections législatives de juin 2006, même si tous les électeurs de la minorité magyare n'ont pas voté pour ce parti ethnique ;

- démographique, aujourd'hui ils représentent officiellement 9,7 % de la population du pays mais 12 % selon des estimations personnelles basées entre

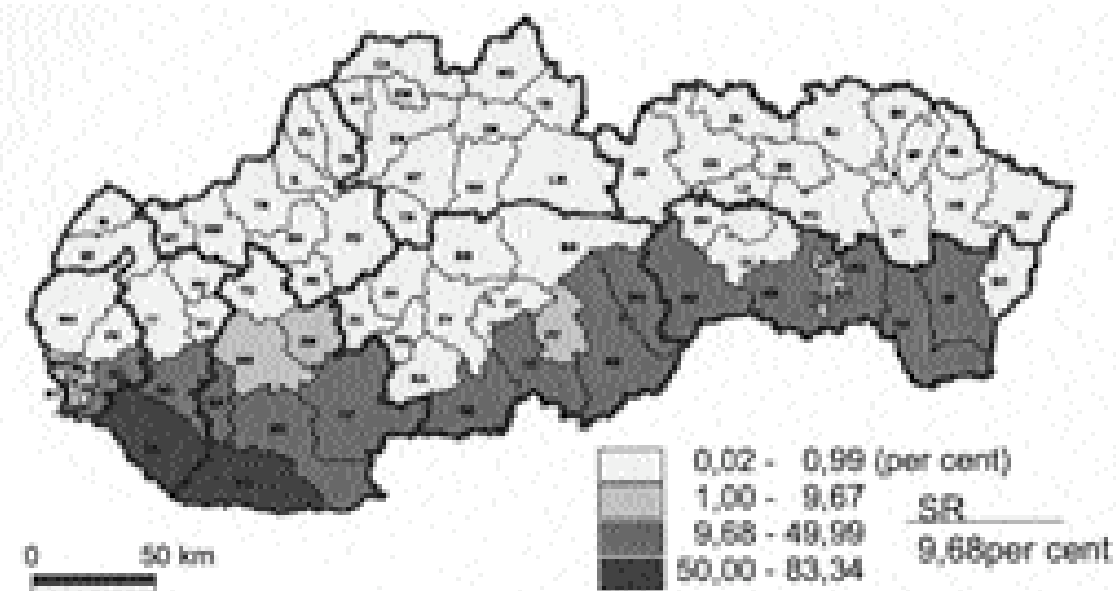
autres sur les derniers résultats électoraux ;

- géographique, une longue et large bande territoriale le long de la frontière hongroise ;

- que géopolitique au niveau de l'Europe centrale.

Les cartes de cet article sont réalisées à partir des données du Bureau des statistiques de la République de Slovaquie.

REPARTITION DE LA NATIONALITE HONGROISE PAR DISTRICTS DE LA REPUBLIQUE SLOVAQUE, RECENCEMENT DE 2001



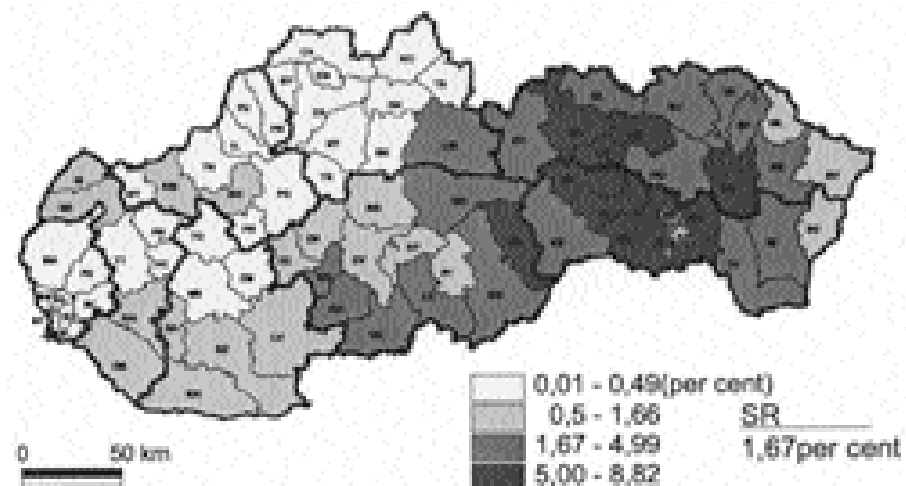
Carte n°3

Au regard du recensement de 2001, **les Rom** constituaient 1,7 % de la population de la Slovaquie. Selon des estimations personnelles, ils représenteraient actuellement au moins 8 % de la population du pays, soit 432 000 personnes environ dont beaucoup de

magyarophones. La différence peut s'expliquer par le fait que la plupart des Rom déclarent une autre nationalité. D'autres estimations avancent le nombre de 10 %. Les Rom (ou Rrom) forment ainsi la deuxième minorité ethnique du pays de par leur nombre. Ils sont

surtout concentrés dans la moitié orientale du pays où ils y constituent parfois de très fortes minorités voire des majorités sur le plan local Les Rom sont en plein essor démographique malgré une émigration vers les pays de l'Europe occidentale.

REPARTITION DE LA NATIONALITE ROM PAR DISTRICTS DE LA REPUBLIQUE SLOVAQUE, RECENSEMENT DE 2001



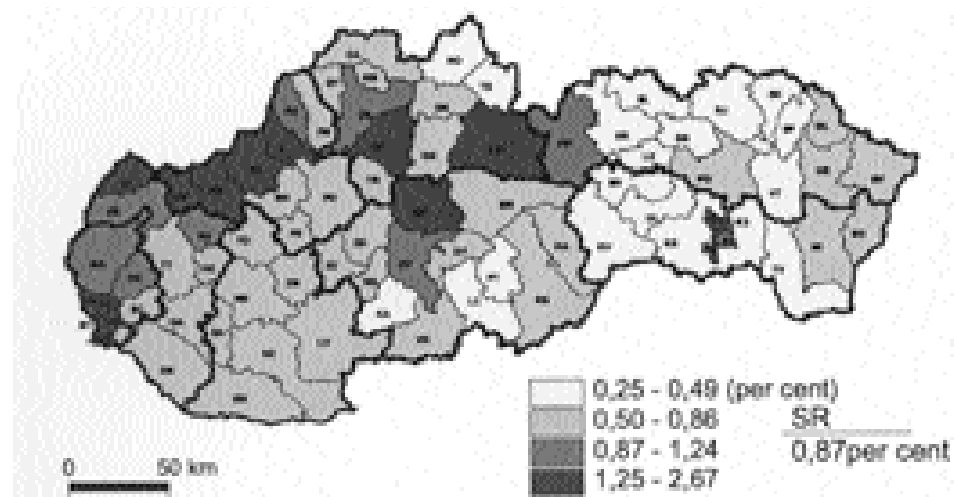
Carte n°4

Le nombre des «**Allemands des Carpates ou de Slovaquie**» augmente de 46 % entre les recensements de 1981 et de 2001 malgré la faible importance (5 405 personnes en 2001) et le vieillissement de cette population. Cette forte croissance peut s'expliquer par le fait que les ressentiments qui existaient envers ce groupe ethnique suite aux atrocités nazies de la

Seconde Guerre mondiale s'effacent au fil du temps. La minorité de culture allemande, installée dans cette région de l'Europe centrale depuis le Moyen Age, comptait près de 130 000 membres en 1938 puis 20 000 personnes environ en 1945 suite aux expulsions et aux migrations. Aujourd'hui, les germanophones de Slovaquie ne seraient plus tenus responsables collecti-

vement de ces événements. Cette minorité pourrait donc mieux se mettre en avant. Rudolf Schuster, qui a été Président de la République slovaque de 1999 à 2004, est issu de cette communauté. Par ailleurs, les statistiques évoluent au fur et à mesure de la reconnaissance par les autorités slovaques de certains groupes ethniques.

REPARTITION DE LA NATIONALITE MORAVE ET TCHEQUE PAR DISTRICTS DE LA REPUBLIQUE SLOVAQUE, RECENSEMENT DE 2001



Carte n°5

Ainsi, depuis le recensement de 1991, les statistiques officielles ont pris en compte **la nationalité morave**, une population de langue tchèque qui a développé un sentiment régional particulier, voir la carte n°5 mentionnant la Moravie. Les ethnies **tchèque** et slovaque sont deux peuples slaves géographiquement voisins et très proches au niveau linguistique. Ils partagent généralement une sympathie mutuelle.

Néanmoins, ils ont connu une histoire différente et ont développé de ce fait des mentalités particulières. Les Slovaques ethniques ont été très soumis à l'influence de l'Eglise catholique romaine et sont restés sous la domination hongroise durant plus d'un millénaire. Les Tchèques ethniques par contre ont été soumis plus fortement à l'influence autrichienne et aux idées de la

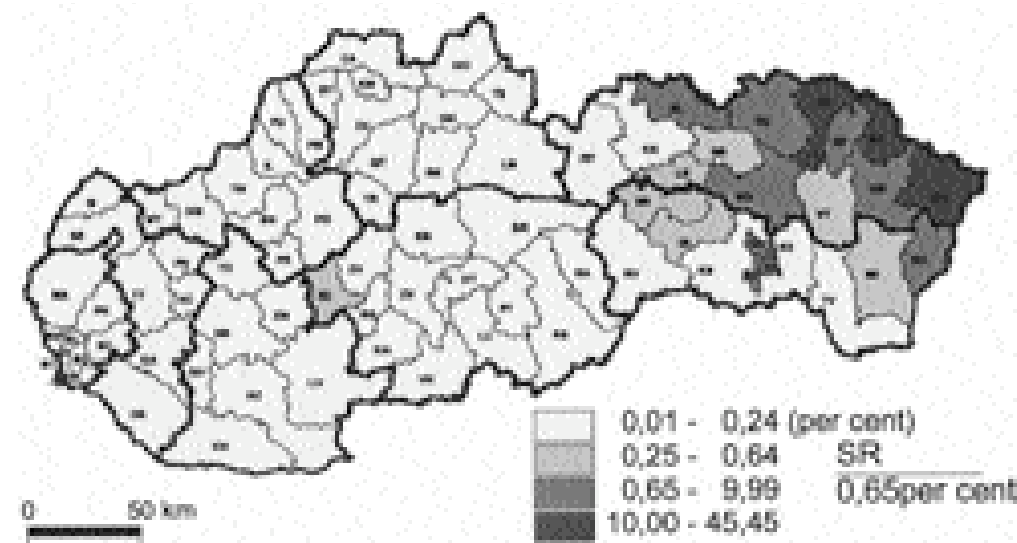
Réforme protestante. Beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui athées.

Pendant la période tchéco-slovaque (de 1918 à 1939 et de 1945 au 31 décembre 1992), la Slovaquie moins peuplée, moins industrialisée, plus rurale et plus pauvre que la Tchéquie a été soumise au pouvoir centralisateur tchèque et de Prague, la capitale. De nombreux fonctionnaires tchèques furent envoyés pour administrer (et donc contrôler) la Slovaquie alors que de nombreux Slovaques ethniques émigraient par nécessité vers la Tchéquie comme ouvriers ou paysans. Ces différents facteurs ont alimenté le nationalisme de l'ethnie slovaque. C'est pourquoi, les autorités slovaques ont encouragé en retour le nationalisme morave qui s'est développé depuis les vingt dernières années. Un transfert ethnique

que s'est opéré depuis le recensement de 1991 du groupe tchèque vers le groupe morave. Ces deux derniers groupes diminuent cependant par émigration économique surtout vers la République tchèque.

Pour des raisons politiques de bon voisinage avec l'Ukraine, le pouvoir slovaque a avantagé la **minorité ukrainienne** de Slovaquie par rapport à la **minorité ruthène** dont elle est pourtant proche linguistiquement. Cette politique avait aussi pour objectifs de limiter l'autonomisme voire l'indépendantisme de la population ruthène implantée à cheval sur l'Ukraine, la Slovaquie, la Pologne et la Roumanie. Les Ruthènes (ou Ruthéniens ou Rusynes) ont développé malgré tout un fort sentiment communautaire. De ce fait et depuis les changements démocratiques de 1989 qui ont permis

REPARTITION DES NATIONALITES RUTHENE ET UKRAINIENNE PAR DISTRICTS DE LA REPUBLIQUE SLOVAQUE, RECENSEMENT DE 2001



Carte n°6

le développement de la liberté d'expression, le nombre d'Ukrainiens ethniques s'effondre entre les recensements de 1980 et de 1991 au profit du groupe ethnique ruthène.

Dans ces conditions, les Slovaques ethniques ne représenteraient plus en 2007 que 76 % de la population de leur Etat éponyme. En conséquence, les minorités ethnolinguistiques formeraient près de 24 % de la population totale de la Slovaquie dont 12 % de Magyars et 8% de Rom. Ces deux derniers groupes regrouperaient ainsi 84 % des membres des minorités ethniques du pays.

De nombreux minoritaires ethnolinguistiques sont aussi des minoritaires religieux protestants ou orthodoxes.

Beaucoup de Slovaques ethniques reprochent aux Rom leur faible intégration socio-économique, leur pauvreté, leur démographie et une délinquance élevées ainsi qu'une dépendance aux aides sociales. Les Magyars à l'opposé se voient reprocher leur domination millénaire, leur forte conscience identitaire qui ferait obstacle à une assimilation totale en faveur de l'ethnie slovaque et leur volonté d'autonomie politique (en matière électorale, culturelle et territoriale) qui est souvent perçue comme le prélude à un futur ratta

chement à la Hongrie voisine.

Suite aux élections législatives de juin 2006, un nouveau gouvernement slovaque de coalition a été constitué. Il est formé notamment d'un parti d'extrême-droite, le Parti national slovaque (SNS) plus ou moins hostile aux minorités et notamment aux Rom et aux Magyars.

La société slovaque et ses minorités ethniques en particulier ainsi que les pays voisins de la Slovaquie doivent aujourd'hui gérer cette nouvelle donne politique.

Pascal PÉROCHE,
mars 2007.

Sources et notamment :

- L'aménagement linguistique dans le monde, «La Slovaquie» par Jacques Leclerc, juin 2006, site Internet en français : <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/> ;
- Bureau des statistiques de la République de Slovaquie, site Internet en anglais : <http://www.statistics.sk> ;
- Centre de données socio-politiques, site Internet en français : <http://cdsp.sciences-po.fr> ;
- Radio Slovaquie internationale, site Internet en français : <http://www.slovakradio.sk/inetportal/rsi/core.php?lang=4> ;
- Wikipédia, une encyclopédie électronique, site Internet en français : <http://fr.wikipedia.org> .

BIBLIOGRAPHIE

MUIZNIEKS, Nils (Dir.), *Latvian-Russian Relations : Domestic and International Dimensions*, LU Akademiskais apgads, Riga, 2006.

Une série de contributions de qualité faisant bien le point sur cette délicate question.

MUKHINA, I, *The Germans of the Soviet Union*, Routledge, Londres, 2007. www.routledge.com

Un nouveau regard sur un sujet difficile.

State of the World's Minorities 2007

Un ouvrage de référence. www.minorityrights.org/admin/Download/pdf/SWM2007.pdf

S. Thorat, *Dalits in India: A Profile*, Sage Publications, London 2007. www.sagepub.com

REVUES

Les nouvelles de Survival, 63, Hiver 2006, Un très intéressant numéro consacré aux *Bushmen du Botswana*.

64 Printemps 2007, *Le parc national de Guyane*.

Un thème peu connu.

www.survival-international.org

Culture normande,

Quatre numéros annuels pour connaître le point de vue du Mouvement Normand sur l'activité culturelle en Normandie.

www.editions-heligoland.fr

Volcans,

N° 63, un numéro riche avec notamment un article sur les Mapuches du Chili.

www.revuevolcans.org

N° ISSN 07519207

Président : Yves Plasseraud

Vice-Président :

Henri Giordan,
Thamaz Naskidachvili

Secrétaire générale :

Joseph Krulic

Trésorière :

Suzanne Pourchier

Trésorier adjoint :

Jean Cormon

Membres du bureau :

M. Barth, J. Bigot,
T. Bourand, D. Dimitrijevic,
W. Dressler, H. Elmas,
L. Gauge, C. Guyonvarc'h,
J. Lambalais, J.Y. Le Touze,
J. Pénichon, P. Péroche,
M. Rafii, N. Serfaty,
P. Vergne

Comité de Patronage :

Hélène Ahrweiler, Dimitri
T. Analis, Gérard Chaliand,
Jean-François Clément,
Jacques Dournes (†), Alfred
Kastler (†), Jean Lacouture,
Jean-Pierre Liégeois, Jean
Malaurie, Edgar Morin,
Pierre Vidal-Naquet (†),
P. Peroncel-Hugoz, Maxime
Rodinson, Evelyne Sullerot,
Paul Thibaud, Germaine
Tillion.

BULLETIN D'HADHÉSION 2007

À retourner au GDM

Nom Prénom
Adresse
Code Postal Ville
Tél. E-mail

adhère à l'association GDM et règle ma cotisation comprenant l'abonnement à la lettre du GDM par le chèque ci-joint d'un montant de : 32 euros - cotisation normale

52 euros - cotisation de soutien 14 euros - tarif étudiant Abonnement seul : 14 euros
Le chèque bancaire ou postal est à établir à l'ordre du GDM, 212, rue Saint-Martin, 75003 Paris

Date : Signature.....

www.gdm.ras.eu.org